

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

 @granmagistero.oessh

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

LA PAIX DU RESSUSCITÉ : UN DON À RÉPANDRE

L'été est un temps où nous pouvons généralement nous reposer et prier davantage. Je voudrais vous encourager à en profiter pour vous saisir des documents fondamentaux mis à votre disposition : le livre sur la spiritualité de l'Ordre, les Statuts et le Rituel. De plus, il est possible aussi de lire et relire nos publications en cinq langues, en ligne sur le site officiel du Grand Magistère, riches en récits émouvants de ce que l'Ordre vit et réalise.

Témoignons de cela autour de nous, avec simplicité et dans un esprit missionnaire ! Parlons largement de notre spiritualité fondée au tombeau vide du Christ, définitivement victorieux de la mort. Communiquons au sujet de qui nous sommes et de ce que nous faisons : cela nous permet de mon-

trer notre visage le plus vrai.

Je sais que les Chevaliers et les Dames expérimentent dans les Lieutenances des relations qui tendent à construire une Eglise de communion et c'est cette Eglise que nous aimons, que nous formons, c'est elle que nous voulons servir avec foi.

Je vous encourage donc à approfondir notre engagement dans l'Ordre, un chemin qui nous accompagne dans la vie chrétienne.

Fernando Cardinal Filoni



Le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulchre invite les Chevaliers et Dames à témoigner de leur spiritualité fondée au tombeau vide du Christ, définitivement victorieux de la mort.

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

UNE PRIÈRE SPÉCIALE POUR LA PAIX EN TERRE SAINTE	II
JOURNÉE ANNUELLE DE LA PAIX POUR L'ORIENT	III
TÉMOIGNAGES D'UNE GRANDE HISTOIRE	IV
BIENVENUE AU NOUVEAU NONCE APOSTOLIQUE EN ISRAËL, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À JÉRUSALEM ET EN PALESTINE	V

Les actes du Grand Magistère

LE MANDAT DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL EST RENOUVELÉ	VI
UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE POUR LA VIE DES LIEUTENANCES	VII
LE GRAND MAÎTRE RÉPOND AUX QUESTIONS SUR LE NOUVEAU RITUEL DE L'ORDRE	IX
AU SUJET DE SITUATIONS PROBLÉMATIQUES DANS L'ORDRE	XII
DEUX NOUVEAUX MEMBRES POUR LE GRAND MAGISTÈRE	XIV

L'Ordre et la Terre Sainte

LES CHRÉTIENS PALESTINIENS DE GAZA SOUTENUS PAR TOUTE L'ÉGLISE QUI EST EN TERRE SAINTE	XV
VERS LA CLÔTURE DES DÉFICITS DU PATRIARCAT LATIN DE JÉRUSALEM	XVIII

La vie des Lieutenances

RENCONTRES AVEC LE GRAND MAÎTRE	XIX
LA BASILIQUE-COLLÉGIALE ROYALE DU SAINT-SÉPULCRE DE CALATAYUD	XX

Culture

UN NOUVEAU LIVRE SUR L'HISTOIRE DE L'ORDRE	XXIII
--	-------



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT-SÉPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: comunicazione@oessh.va

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

UNE PRIÈRE SPÉCIALE POUR LA PAIX EN TERRE SAINTE

Devant le drame que vivent en ce moment les habitants de la Terre Sainte, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre a proposé une prière spéciale, rédigée par lui, que nous publions ici.

Les membres de l'Ordre et tous leurs amis sont invités à réciter chaque jour cette prière du cardinal Fernando Filoni, et à la diffuser largement au cours de l'été, dans un esprit de communion et d'espérance.

Reine de la Paix,

Fille élue d'une Terre dévastée aujourd'hui encore par les guerres, les haines, les violences,

Nous, les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre, nous T'adressons notre prière pleine de confiance :

Fais que les larmes de Jésus à la vue de la Ville Sainte qui ne comprenait pas le don de la paix, ne tombent pas, une fois de plus, dans l'indifférence et le calcul politique.

Regarde les afflictions de tant de mères, de pères, de frères, de sœurs, d'enfants, victimes d'énergies destructrices, aveugles et sans avenir.

Inspire des voies de dialogue, une volonté forte de trouver une solution aux problèmes et une coopération dans une espérance certaine.

Fais que nous ne nous habituions jamais à l'oppression,

Que nous ne considérions pas comme « inévitables » les luttes et « collatérales » les victimes qu'elles causent.

Fais que la logique de l'agressivité n'ait pas le dessus sur la bonne volonté, et que la solution à tant de problèmes ne soit pas considérée comme impossible.

Comme par Ta prière au milieu des Disciples à la Pentecôte, obtiens du Tout-Puissant que des situations qui semblent pourtant insurmontables en Terre Sainte trouvent le chemin d'une issue heureuse.



COPYRIGHT LPJ.ORG

JOURNÉE ANNUELLE DE LA PAIX POUR L'ORIENT

« **I**l s'agit d'une initiative venue du Liban, que tous les Patriarches catholiques d'Orient ont accueillie », a précisé Mgr Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, lors de sa venue à Rome au mois de juin, quelques jours avant le lancement de cette « Journée de la paix pour l'Orient ». « Nous avons décidé de nous unir au plan régional pour prier à l'intention de la paix sur nos territoires, constatant que cette prière vient souvent de l'extérieur, du monde entier, mais que nous devons nous aussi, nous d'abord, y consacrer du temps ensemble », a fait remarquer Mgr Pizzaballa.

Ainsi, à l'occasion du 130^{ème} anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII, la commission Justice et Paix du Conseil des Patriarches catholiques d'Orient – basée au Liban – a fixé cette première « Journée de la paix » au 27 juin 2021. Ce jour-là, à 10h, dans les églises de tout l'Orient les fidèles ont prié intensément « pour implorer la Miséricorde de Dieu et Sa Paix sur ce bien-aimé Moyen-Orient, où la foi chrétienne est née et est toujours vivante, malgré les souffrances ». Dans une lettre parue le même jour, le Pape François s'adressait aux Patriarches catholiques, s'unissant à leur prière et déclarant notamment : « Soyez

vraiment le sel de vos terres, donnez de la saveur à la vie sociale, désireux de contribuer à la construction du bien commun, selon les principes de la Doctrine sociale de l'Église qui a tant besoin d'être connue, comme l'indique l'exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Medio Oriente* et comme vous avez voulu le rappeler en commémorant le cent trentième anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* ».

Les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre se sont joints à cette prière grâce aux moyens de communication virtuels, notamment en lien avec les réseaux sociaux du Grand Magistère et du Patriarcat latin. En cette année dédiée à saint Joseph, le Moyen-Orient a été consacré à la Sainte Famille, lors d'une messe célébrée en la basilique de l'Annonciation à Nazareth, le dimanche 27 juin, en présence de tous les Ordinaires de Terre Sainte. Une icône de Marie, de Jésus et de Joseph, spécialement peinte et incrustée de reliques provenant de la basilique, a été bénie, avant de partir en pèlerinage vers le Liban. Elle fera ensuite étape dans tous les

pays d'Orient pour arriver enfin à Rome vers le 8 décembre 2021, pour la clôture de l'année consacrée par le Pape au Gardien fidèle de l'Église universelle.

Une icône de la Sainte Famille fera étape dans tous les pays d'Orient avant d'arriver à Rome vers le 8 décembre prochain, pour la clôture de l'Année Saint Joseph.



TÉMOIGNAGES D'UNE GRANDE HISTOIRE

Don Michele Bellino, Prieur de l'Ordre à Bari et directeur du musée diocésain de cette ville italienne tournée vers l'Orient, a accepté de présenter pour nous chaque Grand Maître de l'Ordre, à travers un événement historique de la vie de l'Eglise universelle. Il nous propose cet été un premier article sur saint Pie X, fêté liturgiquement le 21 août, une des quatre fêtes de l'Ordre célébrées par les Chevaliers et Dames.

Dans cet article, nous découvrons la sollicitude spéciale qu'il a manifestée pour l'Orient lors du quinzième centenaire de saint Jean Chrysostome.

L'année 1907 représente une étape historique dans les liens entre le pape Pie X et l'Ordre, avec la lettre *Quam Multa*,¹ dans laquelle le successeur de Pierre prend le titre de Grand Maître. Ce choix fit du Patriarche latin de Jérusalem son Lieutenant, afin que les membres de l'Ordre puissent saisir le lien entre l'Église mère de Jérusalem et le Pontife lui-même. L'attention portée aux chrétiens d'Orient était conforme aux choix faits par Pie IX et Léon XIII. Dans un discours adressé au Patriarche de Cilicie des Arméniens, le 18 janvier 1906, Pie X s'était exprimé ainsi : « l'Orient qui a l'honneur d'avoir été le berceau de notre Seigneur Jésus Christ, d'en conserver le sépulcre ».²

Le quinzième centenaire de la mort de l'évêque et Docteur de l'Église Jean Chrysostome est un événement qui a certainement

permis à Pie X d'exprimer sa sollicitude pastorale envers les Églises d'Orient. Le 12 février 1908 fut célébrée, en présence du Pape, la liturgie officinée par le Patriarche grec melkite d'Antioche Cyrille VIII Jaha, avec le chœur et les ministres du collège pontifical grec de Rome. Dans l'introduction du livret publié à cette occasion, il est indiqué – comme le souligne le spécialiste Manuel Nin³ –, que pour ladite assemblée, puisqu'il n'y avait pas d'autel « isolé », c'est-à-dire détaché du mur, permettant



Prions avec le pape saint Pie X, qui fut Grand Maître de l'Ordre, pour que règne la justice, source de paix, au Moyen-Orient et dans le monde entier.

d'être tourné pour les différentes processions et les encensements de la Divine Liturgie Byzantine, un autre autel « isolé » fut installé et, devant lui, deux pupitres avec deux icônes du Christ et de la Mère de Dieu. À côté de celles-ci fut placé un troisième pupitre avec l'icône de saint Jean Chrysostome. Il est intéressant de noter que dans l'introduction de ce livret, on trouve aussi cette annotation : « les officiants observeront intégralement le rite grec [...] Le Souverain Pontife,

chef suprême de tous les rites, agira en même temps comme Président de l'assemblée liturgique grecque, auquel sont remis et réservés les principaux actes d'honneur et de juridiction [...] Il emploiera la langue liturgique grecque ».

Le lendemain, Pie X, dans un discours adressé au cardinal Vincenzo Vannutelli, Président du Comité du quinzième centenaire, rapporte : « nous avons assisté hier à la messe solennelle, qui nous a transportés à l'époque de saint Jean Chrysostome, dans les basiliques d'Antioche et de Constantinople ; ainsi, aujourd'hui, nous avons le plaisir



de vous voir réunis ici pour donner une nouvelle preuve de votre attachement à l'Église catholique et au Siège apostolique. [...] En repensant à ces témoignages, nous nous sentons comme nos prédécesseurs, animés par le désir le plus vif d'œuvrer de toutes nos forces, afin que dans tout l'Orient reflorissent la vertu et la grandeur d'autrefois, et que disparaissent ces faux concepts et ces préjugés qui ont conduit à la funeste divi-

sion». ⁴ L'événement marquera dans la pratique un meilleur accueil et un respect toujours plus grand des liturgies orientales, sur le chemin du dialogue entre les chrétiens.

¹ ACTA APOSTOLICA SEDES (AAS), vol. XL (1907), p. 321-322.

² AAS, vol. XXIX (1906), p. 28-29.

³ cf. M. NIN, *Un évangile chanté* [Notre traduction], in *Osservatore Romano* du 20 mars 2013.

⁴ AAS, vol. XLI (1908), p. 130-134.

BIENVENUE AU NOUVEAU NONCE APOSTOLIQUE EN ISRAËL, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À JÉRUSALEM ET EN PALESTINE

Les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre portent dans leur prière Mgr Adolfo Tito Yllana, nommé par le Saint-Père François, le 3 juin dernier, Nonce apostolique en Israël et à Chypre, et Délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine.

Mgr Yllana était auparavant Nonce en Australie, ayant servi la diplomatie pontificale sur quatre continents. Âgé de 73 ans, c'est un homme de grande d'expérience. Il prend ses fonctions cet été dans un contexte délicat marqué par les récentes flambées de violence entre Israéliens et Palestiniens et la recomposition politique en cours en Israël. Né le 6 février 1948 à Naga City, aux Philippines, il a été ordonné prêtre le 19 mars 1972. Diplômé en droit canonique et en droit civil de l'Université pontificale du Latran à Rome, après avoir terminé ses études à l'Académie ecclésiastique, il est entré en 1984 au service diplomatique du Saint-Siège, travaillant successivement dans les représentations pontificales au Ghana, au Sri Lanka, en Turquie, au Liban,



Mgr Adolfo Tito Yllana remplace à Jérusalem Mgr Leopoldo Girelli, nommé Nonce apostolique en Inde.

en Hongrie et à Taiwan. En décembre 2001, saint Jean-Paul II le nomma Nonce apostolique en Papouasie-Nouvelle-Guinée et le consacra évêque le 6 janvier 2002 dans la basilique Saint-Pierre. Le Pape lui confia ensuite la nonciature dans les îles Salomon, toujours dans le Pacifique. En 2006, Benoît XVI l'envoya comme Nonce au Pakistan puis en République démocratique du Congo, en

2010. Depuis le mois de février 2015, il occupait la fonction de représentant du Saint-Siège en Australie. Mgr Adolfo Tito Yllana parle l'anglais, l'espagnol, l'italien et le français. Il remplace à Jérusalem Mgr Leopoldo Girelli, 68 ans, nommé au mois de mars Nonce apostolique en Inde, que l'Ordre du Saint-Sépulcre tient à remercier très chaleureusement pour son service en Terre Sainte.



Les actes du Grand Magistère

LE MANDAT DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL EST RENOUVELÉ

Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, a signé le 29 juin, à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul Apôtres, le décret de reconduction pour quatre années supplémentaires du mandat de Gouverneur Général de l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone.

Né à Milan en 1947, Leonardo Visconti di Modrone a mené une carrière diplomatique au service de l'Italie pendant quarante-cinq ans. Il a été appelé à faire partie du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre en 2014 par le cardinal Edwin O'Brien et a été nommé Gouverneur Général, succédant ainsi au Professeur Agostino Borromeo, en juin 2017, dans un esprit de continuité avec ce qui avait été commencé pendant le précédent mandat de gouverneur. En octobre de la même année, il a reçu la distinction de

Chevalier du Collier de l'Ordre.

Le Gouverneur Général de l'Ordre est, comme le veut son statut, administrateur central de l'Ordre et chargé de sa direction. Il supervise les activités du Grand Magistère et en modère les réunions, il analyse et rend compte au Grand Maître sur les besoins en Terre Sainte, et donne les directives aux Lieutenances et aux Délégations Magistrales. Il est assisté par quatre Vice-Gouverneurs, le Chancelier et le Trésorier de l'Ordre, qui composent avec lui le bureau de la Présidence du Grand Magistère.

Leonardo Visconti di Modrone s'est rendu à plusieurs reprises en Terre Sainte qu'il connaissait déjà pour y avoir séjourné auparavant soit à titre personnel, soit en tant que diplomate. Il a effectué son premier pèlerinage sur les Lieux saints en 1960, à l'âge de treize ans. En tant que Gouverneur Général, il a visité de nombreuses structures finan-

cées par l'Ordre, telles que des paroisses, des crèches, des écoles, des universités, des établissements pour personnes âgées, des hôpitaux, des orphelinats, des camps de réfugiés, etc., en contact permanent avec le Patriarcat latin de Jérusalem. Pour la deuxième période de quatre ans de son mandat, il se propose de terminer la visite des différentes Lieutenances dans le monde, afin d'accroître le dialogue et l'engagement, en s'appuyant également sur la collaboration des Vice-Gouverneurs, dans l'objectif de renforcer l'Ordre dans toutes ses composantes, au service de l'Église et de la Terre Sainte.



Le Gouverneur Général Visconti di Modrone en compagnie du cardinal Filoni, Grand Maître, du Lieutenant Général Borromeo et du Chancelier Bastianelli.



UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE POUR LA VIE DES LIEUTENANCES

Témoignages de religieux et religieuses de l'Ordre

« **L**e don principal que j'ai reçu de mon appartenance à l'Ordre a été une compréhension plus profonde de son engagement à soutenir l'Église en Terre Sainte et le Patriarcat latin dans le développement d'un leadership religieux pour les églises et les écoles. L'Ordre m'a offert une vision plus globale de l'Église. En outre, j'apprécie les moments de prière, de retraite et d'enseignement partagé. Ma vie religieuse m'offre ces temps et ces espaces. Cependant, prier avec les membres de l'Ordre nous donne plus d'occasions de prier pour les autres, ce qui est l'un de nos devoirs de chrétiens. Cela me permet aussi de grandir dans ma vie spirituelle ».

Ces mots sont ceux de Sœur Lois Paha, sœur dominicaine et religieuse-dame de l'Ordre au sein de la Lieutenance USA Western depuis 2015.

Depuis longtemps, en effet, des religieux et des religieuses, liés de manière particulière à la Terre Sainte, se rapprochent de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour faire l'expérience de la communion avec d'autres frères et sœurs qui manifestent un zèle et une sollicitude particulière pour la Terre de Jésus.

Au cours du printemps 2021, une lettre circulaire avec des lignes directrices pour l'admission des religieux et des religieuses, accompagnée d'une note explicative, a été adressée à toutes les Lieutenances pour formaliser de manière claire l'entrée et la présence au sein de l'Ordre de ceux qui appartiennent à des instituts de vie

consacrée. Bien que l'admission au sein de l'Ordre soit principalement réservée aux laïcs, « l'admission de religieux (hommes et femmes), en tant que fidèles appelés par Dieu à une consécration particulière (cf. *LG* 43), s'inscrit dans l'esprit de l'Ordre. En effet, par leur consécration spécifique à Dieu, ils contribuent à préserver la conscience que la Croix est la surabondance de l'amour de Dieu qui déborde sur ce monde (cf. *Vita consecrata*, n° 24) », indique la note explicative.

Les lignes directrices soulignent qu'« un religieux ou une religieuse n'aspire pas ou n'est pas admis au sein de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en vue d'un titre honorifique, mais par imitation d'hommes et de femmes comme Joseph d'Arimatee, qui offrit son sépulcre au Seigneur après en avoir demandé le corps à Pilate (cf. *Mt* 27,57-60), ou comme Nicodème, qui apporta de la myrrhe, de l'aloès et des linges (cf. *Jn* 19,39-40), ou encore comme Marie-Madeleine et les autres femmes qui s'occupèrent pieusement de la sépulture du corps martyrisé du Maître (cf. *Lc* 23,55-56) et furent les témoins de sa résurrection (cf. *Mt* 28,1-10 ; *Mc* 16,1-11 ; *Lc* 24,1-12 ; *Jn* 20,1-18) ».

Cette attention au corps du Christ se traduit aujourd'hui non seulement par un profond amour pour la Terre sur laquelle il a vécu, a donné sa vie pour nous et où il est ressuscité, mais aussi par une attention charitable pour les communautés qui y habitent. Le père Jean-Michel Poffet, dominicain, a été directeur de



Soeur Lois Paha confie sa joie d'appartenir à l'Ordre.





Le Père Poffet, dominicain, membre de l'Ordre, a dirigé l'École biblique de Jérusalem.

l'École Biblique de Jérusalem de 1999 à 2008. C'est dans ce contexte qu'il a découvert l'œuvre des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Lors d'une visite à Rome, il avait rencontré le cardinal Furno, alors Grand Maître, qui avait décidé de soutenir son institut. L'aide de l'Ordre à l'École Biblique s'est poursuivie dans le temps et, depuis une dizaine d'années, il s'occupe d'aider les employés palestiniens qui travaillent à la célèbre et belle bibliothèque de ce centre d'études. En ce qui concerne son entrée dans l'Ordre via la Lieutenance pour la Suisse, le père Jean-Michel raconte : « En tant que religieux, je ne cherchais pas une nouvelle appartenance, mais le fait de devenir membre de l'Ordre m'a permis de rendre ma solidarité concrète, surtout vis-à-vis des chrétiens d'Orient. Je sais le bien que fait l'Ordre et combien ce soutien est précieux pour les écoles du Patriarcat et les autres institutions. Il ne s'agit pas seulement d'un soutien financier, mais également de prière et de soutien moral ».

Sœur Lois Paha s'arrête également sur la finalité de l'Ordre. Quand elle est entrée au service du diocèse de Tucson, Sœur Lois « a connu de plus près des membres de l'Ordre et a eu l'occasion de découvrir les objectifs et la finalité de cette institution à travers leur engagement ». Le hasard a voulu que Sœur Lois s'occupe de préparer les liturgies pour un pèlerinage de l'Ordre en



Pour Sœur Anne Marie Smith, l'appartenance à l'Ordre est un moyen de garder le contact avec la Terre Sainte.

Terre Sainte en 2013 et qu'elle y participe. « Cet objectif général de soutenir les chrétiens en Terre Sainte est devenu pour moi une réalité pendant ce pèlerinage - a-t-elle raconté. Voir les sacrifices que font les chrétiens m'a donné la motivation nécessaire pour en apprendre plus sur leur réalité et mieux comprendre la situation. En tant qu'éducatrice, j'étais particulièrement motivée par le travail de l'Université de Bethléem et par ses efforts pour former des leaders solides pour l'avenir de la région. J'ai également été impressionnée par l'ouverture d'esprit de chrétiens et de musulmans qui travaillent ensemble pour une vie saine et prospère que tous recherchent ».

Sœur Anne Marie Smith a prononcé ses vœux dans l'Ordre franciscain en 1960. Entrée dans l'Ordre du Saint-Sépulcre comme religieuse-dame au sein de la Lieutenance USA Western, elle raconte avoir découvert l'existence de cette institution pontificale grâce à un des prêtres avec qui elle travaillait. « Je revenais de mon deuxième voyage en Terre Sainte et j'avais appris tant de choses sur les gens, les conflits et l'attention des

Franciscains pour les lieux saints. Lors de mon premier pèlerinage, j'avais reçu la Coquille du Pèlerin. C'est seulement après que j'en ai découvert la signification, et j'ai voulu soutenir les communautés religieuses de Terre Sainte ». Pour Sœur Anne, l'appartenance à l'Ordre est aussi un moyen de garder le contact avec les communautés franciscaines sur place.

L'implication dans la famille de l'Ordre est certaine-



ment une autre composante importante du choix d'être un religieux-chevalier ou une religieuse-dame. Le père Jean-Michel raconte comment sa participation aux activités de la Lieutenance est régulière et, en plus de cela, comment il a eu « l'honneur et la joie d'accompagner il y a deux ans un pèlerinage en Terre Sainte : un grand moment pour nous tous. En outre, j'ai conduit des pèlerinages pour certaines délégations françaises (Paris, Provence, Lyon) ». Sœur Anne est consciente de la façon dont l'appartenance à l'Ordre s'accompagne également de la volonté de contribuer financièrement aux besoins de l'Église en Terre Sainte. Dans le cas des religieux, cela n'est pas toujours possible, mais le soutien qu'ils apportent n'en est pas moins important. « En tant que religieuses –

précise-t-elle – nous ne sommes pas en mesure d'apporter le soutien financier attendu par les membres, mais nous pouvons offrir des prières ». Enfin, Sœur Lois explique comment elle a mis à profit ses études et son expérience dans le domaine de la liturgie pour organiser les rencontres de prière de la Lieutenance. De plus, dit-elle, « je me suis portée volontaire pour aider également au travail éditorial de la newsletter et à d'autres projets, en fonction des besoins ».

La beauté de la vie de l'Ordre bénéficie profondément de cette riche diversité de vies unies au même moment par le sentiment de faire partie d'une même famille guidée par le même objectif de service et d'amour pour la Terre Sainte.

Elena Dini

LE GRAND MAÎTRE RÉPOND AUX QUESTIONS SUR LE NOUVEAU RITUEL DE L'ORDRE

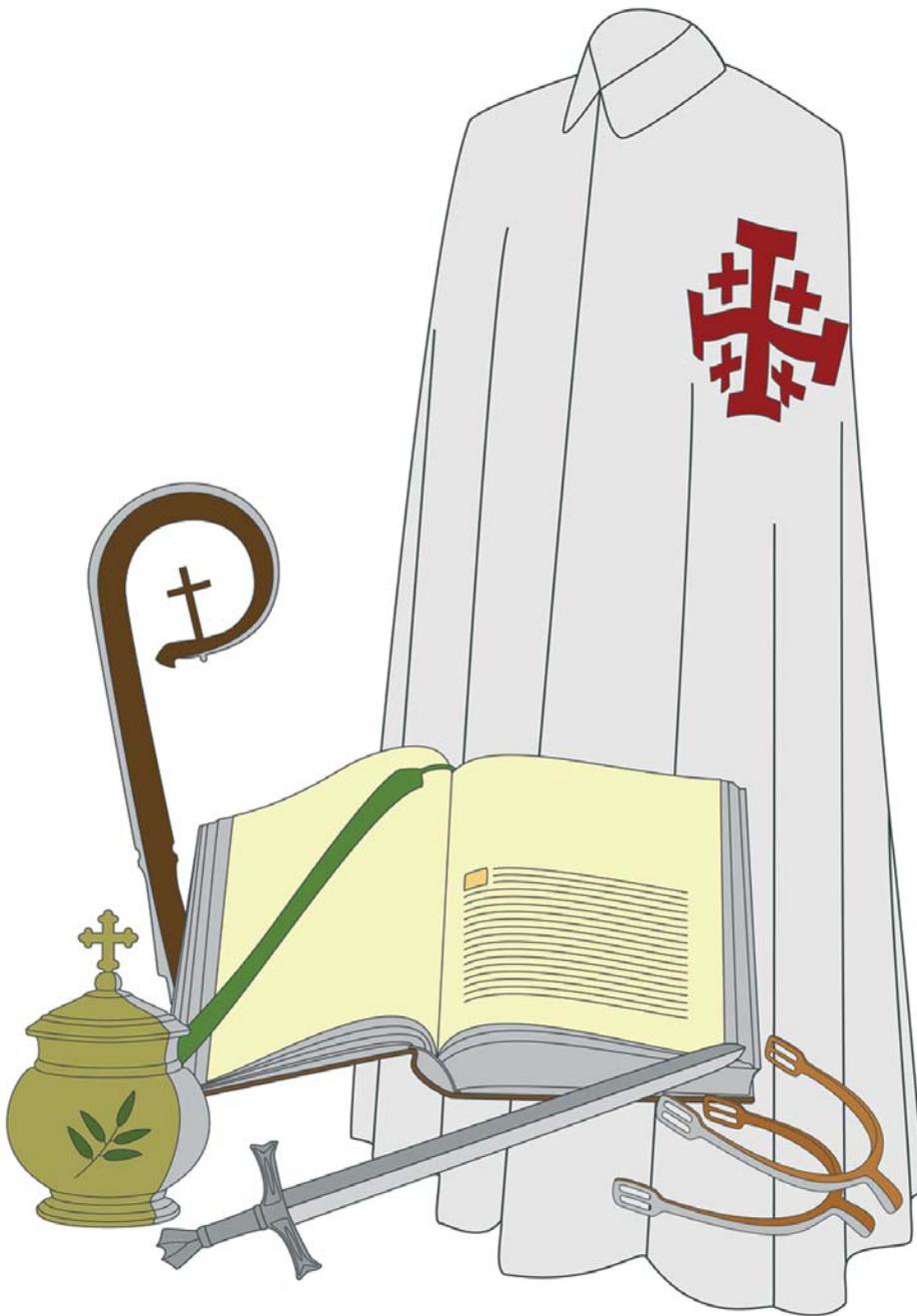
Le Grand Maître de l'Ordre, a été interviewé par ACI Stampa, à propos du nouveau Rituel d'Investiture des Chevaliers et Dames. Nous publions ici l'article issu de cet entretien. Le cardinal Filoni précise ce qu'il faut savoir au sujet de l'évolution substantielle de ce Rituel, liée aux nouveaux Statuts de l'Ordre signés par le Pape François.

Il n'y a plus d'épée dans la cérémonie d'investiture des Chevaliers du Saint-Sépulcre. Mais l'épée ne disparaît pas, elle reste pour la veillée, comme un symbole, avec tous les autres symboles chevaleresques. Il ne s'agit pas d'une rupture avec la tradition, mais plutôt d'une évolution vers une forme plus simple, et même plus substantielle. C'est ce qu'explique à ACI Stampa le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre.

L'Ordre fait partie des plus anciens ordres chevaleresques catholiques et il est au-

jourd'hui présent dans près de 40 pays avec presque 30 000 membres dans le monde entier. C'est pourquoi il a un lien fort avec la Terre Sainte où il mène des projets de toutes sortes et distribue des aides. Et c'est un ordre chevaleresque qui, depuis 1888, sur décision de Léon XIII, admet aussi les femmes, nommées « Dames ». Des dames en tout et pour tout égales aux chevaliers, tant en ce qui concerne les engagements que les cotisations. Bien sûr, le serment des Dames ne prévoyait pas d'épée. Mais l'absence de l'épée dans la cérémonie d'investiture a pro-





voqué une levée de boucliers.

Le cardinal Filoni explique toutefois qu'il ne s'agit pas d'une décision prise pour l'égalité entre les hommes et les femmes, ni pour ne pas manquer de respect aux femmes pour qui le rituel était différent de celui des chevaliers, mais plutôt pour créer un rituel tout aussi solennel, mais plus simplifié, et plus en phase avec son temps, dans le cadre d'une réforme générale de l'Ordre qui a

commencé avec l'approbation des nouveaux Statuts en 2020, a continué avec une réflexion sur la spiritualité à la demande des chevaliers eux-mêmes (le cardinal Filoni a publié l'ouvrage *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*), et se poursuit maintenant avec la réforme du rite.

En s'adressant à ACI Stampa, le cardinal Filoni explique que la réforme suit le principe général posé par Paul VI qui, dans une homélie du 2 février 1967, a parlé d'un « renouveau fidèle à ses statuts originaux et apte à poursuivre ses propres fins avec des formes plus adaptées aux besoins ».

La réforme du rituel d'investiture a été promulguée le 19 mars, révélée le 7 mai aux membres, et elle a immédiatement engendré des

critiques précisément à cause de l'absence de l'épée dans le rite du serment. Cependant, même Agostino Borromeo, Lieutenant Général de l'Ordre, a défendu la réforme. Dans une réflexion publiée sur le site de l'Ordre, Agostino Borromeo écrit que le premier texte sur l'investiture des chevaliers remonte à 1623, et il semble que la cérémonie était centrée sur la remise de l'épée au candidat, qui « la retirait du fourreau et la ten-



daît au célébrant. Ce dernier, en traçant le signe de la croix dans l'air avec l'épée, effleurait les épaules du candidat avec cette arme ».

L'épée était ensuite rendue au Custode franciscain de Terre Sainte. On pensait, en effet, que l'épée avait appartenu à Godefroy de Bouillon.

Avec l'admission des femmes dans l'Ordre, il fut décidé que celles-ci – ne faisant pas traditionnellement partie d'un ordre chevaleresque – prêteraient serment avec une formule différente et sans l'épée. D'où la dernière réforme, nécessaire – d'après Agostino Borromeo – parce que, « en ce début de XXI^e siècle, il ne semble plus acceptable que des personnes liées par les mêmes obligations et titulaires des mêmes droits soient reçues selon des modalités différentes au sein de la même institution. Le nouveau rituel répond pleinement à cette exigence élémentaire. Il faut noter, en outre, que l'épée, en raison de sa signification symbolique, est de toute façon prévue dans la liturgie de la Veillée ».

Et il ajoute que le nouveau rituel prévoit que « la célébration de l'acte le plus solennel prévu par la liturgie de l'Ordre soit identique, dans les paroles et dans les gestes, au sein de toutes les Lieutenances et Délégations Magistrales de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ».

Aucune rupture avec la tradition, donc, explique le cardinal Filoni, et pas non plus une décision pour défendre une sorte d'égalité entre les hommes et les femmes. Au contraire l'épée a une signification importante dans la symbolique, elle évoque des vertus comme « la loyauté, la fidélité, la solidarité, l'honneur, la noblesse d'âme, la force, l'abnégation de soi, la défense de la justice et de la vérité, et surtout la foi, l'espérance et la charité », et reste un symbole « dans la Veillée de prière avant l'investiture du chevalier », avec les éperons (pour les chevaliers) et le vase des huiles parfumées (pour les Dames), mais également la Croix de cou, le manteau, le béret, la mantille et les gants.

Tout ceci compose l'habit du Chevalier et de la Dame.

En outre, chaque classe a son propre signe de référence : les membres du clergé portent la mozette, les religieux portent une écharpe blanche, les religieuses un châle noir, tandis que le signe distinctif principal est la Croix de Jérusalem. Le tout pour souligner « la pratique des vertus chrétiennes » et favoriser « une participation plus intime à la vie de l'Ordre ».

En somme, rien à voir avec l'égalité entre les hommes et les femmes, une question – entre autres – que le cardinal Filoni considère comme « réductrice », parce que les femmes sont admises au sein de l'Ordre depuis le XIX^e siècle, « *in tempore non suspecto* », et sont « membres à part entière, par leur engagement et leur contribution », parce que l'Ordre est « inclusif » : il accepte des « évêques, des prêtres, des religieux et des religieuses, bien que ce soit un ordre principalement laïc », et tous « œuvrent par leur amour pour la terre de Jésus et notre Mère l'Église », en aidant la Terre Sainte dans une dignité égale entre hommes et femmes. « C'est bien plus que le concept sociologique d'égalité ».

Le cardinal Filoni se tourne également vers la Terre Sainte. « Nous sommes – dit-il – en profonde communion avec le Patriarcat de Jérusalem. Personne ne peut rester indifférent face à la situation de la population sur la terre de Jésus ». Il a annoncé le soutien de l'Ordre à des initiatives spéciales d'aide en Terre Sainte, et – en tant que diplomate qui a vécu trois conflits (Sri Lanka, Iran, Irak) – il a mis en lumière que « la paix ne peut pas être négociée ou improvisée », parce que « la haine ne naît pas par hasard. Ce n'est pas une simple explosion de colère. La haine est un carburant explosif dans les conflits, qui ont tous des racines plus profondes et superficielles. Mais avec la haine, tout devient confus. Si cette mentalité n'évolue pas, les choses ne changeront jamais ».

Andrea Gagliarducci
ACI Stampa



« L'Ordre n'est pas une institution purement honorifique,
mais une voie pour témoigner de la fidélité au Christ et à l'Église »

AU SUJET DE SITUATIONS PROBLÉMATIQUES DANS L'ORDRE

Avec le souci de communiquer plus largement avec les Chevaliers et Dames, le cardinal Fernando Filoni aborde chaque mois une question importante concernant l'Ordre du Saint-Sépulcre, sur le site officiel du Grand Magistère, dans la rubrique « Le coin du Grand Maître ». Cet été nous vous proposons de relire le texte qu'il a publié en juin, à propos de l'effort de vérité nécessaire face aux situations matrimoniales compliquées qui peuvent parfois se présenter dans l'Ordre.

De temps en temps, je reçois des lettres dans lesquelles leurs expéditeurs se plaignent de situations qui ne sont pas conformes à la doctrine de l'Église dans le domaine de la morale, concernant la situation matrimoniale de Chevaliers et Dames divorcés et remariés. D'autres dénoncent aussi le fait que certains de nos membres appartiennent à des entités et des ordres qui ne sont pas reconnus par le Saint-Siège, ou qui sont même en contradiction. J'en parlerai une autre fois. En ce qui concerne la thématique ci-dessus, nous savons tous, comme le précisent nos *Statuts*, qu'on demande aux membres de notre Ordre de l'autodiscipline, un témoignage de foi, le zèle pour le bien et un engagement spécial pour la Terre Sainte (voir l'Art. 4 sur les « Engagements »). L'Art. 34, en particulier, précise, en ce qui concerne les candidatures pour l'admission au sein de l'Ordre, que les candidats « *doivent être des catholiques d'une foi exemplaire et d'une conduite morale irréprochable* » ; qu'ils soient, en outre, fidèles aux « Obligations » prévues par l'Art. 36, en particulier en ce qui concerne tout comportement qui peut constituer une grave violation publique de la loi divine ou ecclésiastique (§ 5). Il est évident que nous ne parlons pas de vies parfaites, idéalistes, mais de la vie réelle des gens.

Le pape François a écrit que les exigences de la foi et les enseignements mêmes de l'Église ne sont pas toujours facilement compris ou appréciés par tous. Et il ajoute : « *La foi conserve toujours un aspect de croix, elle conserve quelque obscurité qui n'enlève pas la fermeté à son adhésion* ». (*Evangelii Gaudium* 42). Quant à la vie conjugale, nous savons bien que, s'il manque le regard tourné vers Jésus, la vocation matrimoniale et l'amour conjugal font également défaut. « *L'histoire d'une famille - dit le pape François - est jalonnée de crises en tout genre* » (*Amoris Laetitia* 232) sans oublier - écrivait Jean-Paul II - même des ruptures et parfois des séparations qui sont le « *remède extrême après que l'on ait vainement tenté tout ce qui était raisonnablement possible pour l'éviter* » (*Familiaris Consortio* 83).

De telles situations existent également dans notre Ordre. Mais l'Ordre n'est pas indifférent à ceux qui sont victimes ou qui se trouvent dans des situations de séparation conjugale. Il est nécessaire que les prieurs fassent preuve de discernement et de sens pastoral, et que les coreligionnaires montrent de la compréhension, ainsi qu'un grand soutien dans la prière et la proximité, à l'égard des personnes qui souffrent. En outre, la participation à la vie de l'Ordre est



certainement d'une aide morale, surtout quand, en pareil cas, il peut y avoir un affaiblissement de la foi et dans le témoignage. Il n'empêche que le divorce est un mal (cf. *Amoris Laetitia* 246) et qu'avec un nouveau mariage, de fait, on tend à s'exclure de la participation pleine à la vie sacramentelle, mais non de la foi chrétienne. Dans ces deux cas, ceux qui assument des responsabilités au sein de l'Ordre en particulier sont invités, je le dis avec tristesse, à renoncer à leur affectation sans pour autant renoncer à la finalité de leur appartenance à l'Ordre. En vérité, l'Ordre n'est pas une institution purement honorifique, mais une voie pour témoigner de la fidélité au Christ et à l'Église, avec une attention particulière à la Terre de Jésus, en soutien à l'Église Mère de Jérusalem.

En ce sens, le choix de membres ayant une vie morale intègre et élevée, et un engagement généreux, est fondamental et consti-



L'Ordre est une famille spirituelle où chacun est appelé à trouver progressivement sa place, dans la prière, en cohérence avec l'enseignement de l'Église (Photo : investiture à l'abbaye de Wilten d'Innsbruck, en 2020).

tue une étape délicate dans le processus d'adhésion, ainsi que dans l'évaluation de ceux qui occupent des fonctions de responsabilité. Mais il est aussi nécessaire, s'agissant de matière morale, d'éviter les commérages, les envies, les jalousies, les discrédits et, en même temps, de montrer une véritable disponibilité pour le service, de la part de ceux qui ont une responsabilité (Lieutenants, Présidents, Délégués, etc.) dans la vie de l'Ordre. Ne cessons pas de regarder le Christ qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et qui nous appelle tous à avoir une totale confiance en lui.

Cardinal Fernando Filoni

Barbiconi
1825

**MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

f @barbiconi

DEUX NOUVEAUX MEMBRES POUR LE GRAND MAGISTÈRE

Son Éminence le Cardinal Grand Maître a nommé membre du Grand Magistère, en date du 9 juin 2021, Son Altesse Sérénissime le Prince Hugo Mariano Windisch-Graetz, de nationalité autrichienne, entrepreneur, né en 1955. Le Prince Windisch-Graetz est membre de l'Ordre depuis 1980 et de différents organismes caritatifs de l'Église catholique. Il a étudié la philosophie, les sciences politiques et l'économie à l'Université de Buckingham (Oxford), et il appartient à une famille historiquement très liée au Vatican. Il fut nommé Gentilhomme de Sa Sainteté en 1987 par le pape saint Jean-Paul II. Marié à l'Archiduchesse Sophie de Habsbourg, il a trois enfants.

Le Grand Maître a également nommé le même jour la consœur Helene Jørgensen Lund, membre du Grand Ma-

gistère. Elle est née en 1973, de nationalité norvégienne. Professeure de théologie, Helene Lund, membre de l'Ordre depuis 2008, a assumé la charge de Déléguée Magistrale pour la Norvège de 2013 à 2020, se distinguant toujours par son assiduité aux réunions des Lieutenants européens et de la Consulta, et par son attachement à l'Ordre, en contribuant à son élargissement dans les pays nordiques. Elle est mariée depuis 1995 au Rev. Øystein Johannes Lund, professeur

de théologie, converti du luthérianisme au catholicisme en 2014 au cours d'une cérémonie présidée par le cardinal O'Brien, et membre de l'Ordre depuis 2016. Le couple a deux enfants.

Nous confions le service de ces deux dignitaires à l'intercession de Notre-Dame de Palestine, Patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



Hugo Mariano Windisch-Graetz et Helene Jørgensen Lund, sont désormais membres du Grand Magistère de l'Ordre.



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com

L'Ordre et la Terre Sainte

LES CHRÉTIENS PALESTINIENS DE GAZA SOUTENUS PAR TOUTE L'ÉGLISE QUI EST EN TERRE SAINTE

Le Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre est en contact permanent avec le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Pizzaballa, afin d'évaluer une réponse à l'appel qu'il a lancé pour venir en aide aux chrétiens de Gaza, après le conflit israélo-palestinien de onze jours qui a ravagé Gaza en mai dernier. La solidarité s'est en attendant organisée d'abord localement, selon le souhait du Patriarche lui-même, qui par ailleurs désire avant tout soutenir la formation des générations chrétiennes futures et préparer ainsi « un nouveau leadership laïc », capable de participer à des solutions d'avenir politiques et économiques en Terre Sainte.

Lors de sa visite à Rome, fin juin, pour participer à la 94^{ème} rencontre de la Réunion des Œuvres d'Aide aux Églises Orientales (ROACO), Mgr Pizzaballa est revenu sur les causes profondes de la situation toujours « incandescente » en Terre Sainte, considérant qu'il s'agit pour l'Église catholique en priorité de former des chrétiens laïcs en mesure de trouver leur place dans la société pour dépasser la rancœur et le ressentiment et favoriser des solutions à long terme en Palestine comme en Israël. Concrètement, pour parer au plus pressé, il avait lancé le 25 mai un appel, demandant aux paroisses et églises de consacrer la collecte du dimanche à la communauté chrétienne de Gaza.

« L'appel que j'ai envoyé a vraiment porté ses fruits », a déclaré depuis le Patriarche Pierbattista Pizzaballa. « Plus de 60 000 \$ ont été reçus des régions de Palestine et d'Israël ». La moitié de l'appel d'aide sera allouée à la réparation des dommages causés à l'école et à la maison des Sœurs du Rosaire.

Les besoins sont immenses, comme a pu le constater sur place le Patriarche, après avoir effectué une visite pastorale à la communauté chrétienne de la bande de Gaza du 14 au 17 juin 2021.

À l'école des Sœurs du Rosaire, il a inspecté les dommages subis par les bâtiments et certains des panneaux du système solaire. Les coûts de réparation sont actuellement estimés à 340 000 \$. Après avoir rendu visite aux Missionnaires de la Charité, qui entourent d'amour des enfants handicapés, le Patriarche a rencontré les bénéficiaires du programme de création d'emplois et de renforcement des compétences. Ce programme, depuis plusieurs années activement soutenu par l'Ordre - spécialement grâce à la Lieutenance pour l'Allemagne - bénéficie désormais à plus de 70 jeunes travaillant dans des institutions religieuses, éducatives, sociales, médicales et de développement.

Le Patriarche a participé aussi à des réunions au centre médical Caritas ainsi qu'au centre de formation Thomas d'Aquin, ce der-





Mgr Pizzaballa devant les ruines de Gaza, au printemps dernier.

nier offrant aux jeunes chrétiens des formations en renforcement de compétences en anglais, en informatique et en gestion du personnel. Le Patriarche Pizzaballa a également rencontré les professeurs, le personnel et les étudiants de l'école de la Sainte-Famille, donnant son accord pour une réduction de 15% des frais de scolarité pour l'année 2020-2021 et pour la fourniture d'un soutien psychosocial aux enseignants, aux élèves et aux parents avant le début de la prochaine année universitaire.

La réunion à l'école a été suivie d'une vi-

site aux malades et aux personnes âgées ainsi que d'un examen des dommages infligés à leurs maisons. Le Patriarche a pu constater *de visu* la destruction des infrastructures de la ville et passer du temps avec des familles touchées par la guerre. Cinquante familles chrétiennes ont subi des dommages divers dans leurs maisons, 32 d'entre elles sont déjà soutenues et aidées par le Patriarcat latin.

La visite s'est terminée par l'administration des sacrements par le Patriarche Pizzaballa à vingt-trois enfants à l'église de la Sainte-Famille : dix-neuf d'entre eux ont reçu la première communion, trois ont été confirmés et un enfant a été baptisé. « J'ai vu de la fatigue, les blessures de la guerre sont encore ouvertes, surtout les blessures psychologiques. J'ai vu que le mot « traumatisme » est utilisé très souvent, quelque chose que je n'avais pas entendu auparavant. Un traumatisme très fort. Alors ne perdez pas courage, ne perdez pas espoir », a déclaré le Patriarche.

Mgr Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a été reçu – en marge de la rencontre de la ROACO – au Palazzo della Rovere par le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre. Les entretiens, auxquels a également assisté le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, se sont concentrés sur la situation en Terre Sainte et en particulier dans la Bande de Gaza – où Mgr Pizzaballa s'est rendu dernièrement – et sur les initiatives à prendre pour remédier aux dommages causés par les bombardements. Une attention particulière a également été accordée aux prochains événements importants, dont la visite prévue du Cardinal Grand Maître sur les Lieux saints, ainsi qu'à la coordination des nombreuses initiatives promues par l'Ordre du Saint-Sépulcre en Palestine, en Israël et en Jordanie, en accord avec le Patriarcat latin.



LA PERSÉVÉRANCE DU PÈRE GABRIEL, CURÉ DE GAZA, ET DE SA COMMUNAUTÉ PENDANT LES JOURS DE BOMBARDEMENTS

L'ensemble de la bande de Gaza compte une très petite communauté chrétienne, composée d'environ 1 200 personnes, sur plus de deux millions d'habitants ; sur ce grand millier de chrétiens, à peine 10% sont catholiques. Il s'agit donc d'une présence menacée d'extinction, menacée par la guerre et par les conditions structurelles et le contexte actuel qui rendent invivable le maintien de cette minorité sur ce territoire, mais qui malgré tout reste vivante grâce au soutien des religieux sur place et des nombreux bienfaiteurs en dehors de la bande de Gaza qui, via le Patriarcat latin de Jérusalem, réussissent à rendre la vie de ces pierres vivantes de Terre Sainte plus digne.

Au cours de la première semaine de conflit, de nombreuses familles chrétiennes ont perdu leurs maisons, détruites ou endommagées de manière collatérale par les raids israéliens, et elles ont été forcées de se réfugier chez des amis ou des parents, avec tous les

désagréments liés aux bombardements en cours et aux restrictions relatives à la mobilité. Il a toutefois été possible de rouvrir les portes de la paroisse au bout de huit jours, ce qui a ainsi permis d'accueillir six familles qui ont miraculeusement redonné vie à la paroisse et qui y ont trouvé une oasis de paix. Un miracle, vu les circonstances. « Ce qui frappe le plus, nous dit le curé de l'église de la Sainte Famille à Gaza, le père Gabriel Romanelli – prêtre argentin – c'est l'enthousiasme des enfants qui, dans ce contexte, sont pourtant en train de payer le prix le plus élevé ». Une petite fille, invitée dans les locaux paroissiaux avec sa famille, à l'aube d'un énième jour de bombardements, a confessé au curé qu'elle avait finalement réussi à dormir la nuit, en remerciant le Seigneur Jésus pour sa protection.

« Elle l'a dit avec une tendresse incroyable, signe d'une grande foi ».

Comme elle, beaucoup d'autres chrétiens font preuve d'intégrité dans la foi ; personne n'a vacillé en ce moment dramatique, au point que cette petite mais irréductible communauté chrétienne, qui compte aussi les fidèles orthodoxes qui ont l'habitude d'assister aux offices catholiques, est un exemple même pour les religieux et pour le prêtre. « Nous apprenons beaucoup d'eux, de leur force et de leur simplicité évangélique [...], ils nous apprennent beaucoup en matière de foi, ils prient inlassablement ». Pendant tous ces jours, sous les bombes, les fidèles n'ont jamais cessé de prier et de demander à communier. De son côté, le prêtre ne les a jamais abandonnés, il les contactait, il les rejoignait et leur apportait une aide spirituelle, morale et matérielle.

Filippo de Grazia



Le Père Gabriel, à Gaza, est plus que jamais solidaire de tous les habitants palestiniens extrêmement éprouvés par un conflit qui semble sans fin.





La 94^e Assemblée plénière de la ROACO

VERS LA CLÔTURE DES DÉFICITS DU PATRIARCAT LATIN DE JÉRUSALEM

Du 22 au 24 juin s'est déroulée à Rome la 94^e Assemblée plénière de la ROACO (Réunion des Œuvres d'Aide aux Églises Orientales), avec la participation des représentants des Agences qui en font partie, et présidée par le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales.

L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem était représenté par son Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone.

Au cours de la première session, entièrement consacrée à la Terre Sainte, sont intervenus Sa Béatitudo Mgr. Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, le frère Francesco Patton, Custode de Terre Sainte, et le Frère Peter Bray, Vice-Chancelier de l'Université de Bethléem. Les interventions ont été suivies d'un débat animé avec de nombreuses questions de la part des personnes présentes. La bonne nouvelle qui a été annoncée par le Patriarche Pizzaballa lors de cette rencontre, c'est la clôture de tous les déficits du Patriarcat latin à la fin de l'année 2021. Le Patriarche a tenu à remercier publiquement les responsables de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour le partenariat financier précieux mené dans le sens de cette excellente gestion, spécialement depuis qu'il a été nommé, en 2016, Administrateur apostolique du Patriarcat. Il s'est également félicité du soutien apporté par l'Ordre au niveau de l'aide humanitaire et sociale, à travers de petits projets, particulièrement en Palestine où la situation dans ce domaine est très douloureuse.

Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les relations avec les États de la Secrétairerie d'État du Saint-Siège, ainsi que les Nonces en Syrie, en Irak et au Liban, sont également intervenus à cette assemblée générale. Parmi les projets de solidarité avec les chrétiens de Terre Sainte et du Moyen-Orient, présentés cette année, l'Ordre du Saint-Sépulcre, par la voix de l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, s'est engagé à hauteur de 230 000 euros environ, pour la restauration d'une école à Nazareth et l'agrandissement d'une autre école à Shefa'Amr (Israël), ainsi que pour la réhabilitation d'un couvent à Bethléem. Le lendemain, le Pape François a prononcé un discours très attendu, recevant les participants de la Roaco, guidés par le cardinal Leonardo Sandri.

Les participants ont été reçus en audience par le Saint-Père. « Au cours de votre réunion, vous vous êtes arrêtés sur différents contextes géographiques et ecclésiaux. Avant tout la Terre Sainte elle-même, avec Israël et la Palestine, ces peuples pour lesquels nous rêvons toujours que se dessine dans le ciel l'arc de la paix, donné par Dieu à Noé en signe de l'alliance entre le Ciel et la terre et de la paix parmi les hommes (cf. Gn 9,12-17). Trop souvent en revanche, même récemment, ces cieux sont sillonnés par des engins porteurs de destruction, de mort et de peur ! » a déclaré le pape François dans son discours, en remerciant les membres de la Réunion des Œuvres d'Aide pour les Églises Orientales (ROACO) pour leur soutien permanent aux différentes Églises d'Orient.



La vie des Lieutenances

RENCONTRES AVEC LE GRAND MAÎTRE

Le cardinal Fernando Filoni a pris ses fonctions de Grand Maître un peu avant le début de la pandémie, il n'a donc pas pu participer à des rencontres avec les membres de l'Ordre pendant cette longue et douloureuse période.

Son Eminence a cependant cherché de nouvelles voies de communication pour rejoindre les Chevaliers et Dames, notamment avec sa rubrique "le coin du Grand Maître", sur le site International de l'Ordre, ainsi que grâce aux réunions virtuelles or-

ganisées ces derniers mois. Avec l'assouplissement des mesures liées à la pandémie, il a récemment pu recommencer à rencontrer les membres de l'Ordre, spécialement au mois de juin dernier à Rome. Bientôt il se rendra aux Etats Unis, puis dans d'autres pays, à Monaco et à Malte en particulier, où il présidera en personne des Investitures et pourra répondre directement aux questions des Chevaliers et Dames, désireux de favoriser la communion entre tous.



À l'occasion de la Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, le cardinal Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a célébré une messe en l'église du Saint-Esprit des Napolitains organisée par la Section de Rome de la Lieutenance pour l'Italie Centrale. La fonction eucharistique, concélébrée par le Prieur de Section Mgr Maurizio Piscolla, a été suivie d'une rencontre de Son Eminence avec les consœurs et les confrères présents, et à laquelle a participé le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, le Lieutenant pour l'Italie Centrale, M. Luigi Giulianelli, le Trésorier, M. Saverio Petrillo, et le Président de la Section de Rome, M. Lorenzo de Notaristefani.



LA BASILIQUE-COLLÉGIALE ROYALE DU SAINT SÉPULCRE DE CALATAYUD

Le 12 juin dernier deux-cent les Chevaliers et Dames de l'Ordre en Espagne ont commémoré la proclamation par Rome de la Collégiale Royale du Saint-Sépulcre de Calatayud comme Basilique, événement qui n'avait pas pu se dérouler auparavant en raison de la pandémie.

C'est le 25 novembre 2020, que la Collégiale Royale du Saint-Sépulcre de Calatayud (Lieutenance pour l'Espagne Orientale) a été élevée au rang de Basilique mineure. Le Chapitre de la Collégiale avait présenté à Monseigneur Eusebio Hernández Sola, à la fin de l'année dernière, le désir de convertir la Collégiale en Basilique ; et la Sainte Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements a communiqué à l'évêque de Tarazona, au nom du Pape, la décision favorable à cette demande. Celle-ci se fonde sur le fait qu'il s'agit de la maison mère de l'Ordre du Saint-Sépulcre en Espagne en vertu aussi bien du fait qu'il s'agit de la première fondation en dehors de Jérusalem de l'Ordre des chanoines du Saint-Sépulcre. A cela s'ajoute une valeur artistique unique découlant de sa consécration exclusive à la Passion, à la Mort et à la Résurrection du Christ, ainsi que le soin et la splendeur avec lesquels l'Eucharistie et les autres sacrements y sont célébrés.

L'histoire de la Basilique-Collégiale Royale du Saint Sépulcre de Calatayud commence en 1146 lorsque le Prince d'Aragon, Ramon Berenguer IV, fait don à l'Ordre des chanoines du Saint Sépulcre, entre autres biens, d'un terrain à Calatayud pour y construire un couvent de leur Ordre, en compensation de la renonciation de l'Ordre au testament du roi Alphonse Ier le Batailleur, qui avait légué son royaume en 1131 aux Ordres fondés en Terre Sainte pour protéger les Lieux Saints. La dédicace du premier temple eut lieu en 1156 en présence du prince d'Aragon

lui-même et du chanoine, le Frère Giraldo, qui en sera le premier Prieur, en présence aussi des archevêques de Tolède et de Tarragone, et des évêques de Tarazona et de Saragosse. Tout au long du deuxième quart du XIII^e siècle, son tissu architectural a été rénové et considérablement agrandi. Elle a été consacrée par l'archevêque de Tarragone, Pedro de Albalate, le 11 novembre 1249 ; et





Au cours de la très belle célébration du 12 juin dernier, le Prieur de la basilique-collégiale du Saint-Sépulcre de Calatayud, le Père Javier Sanz, a reçu l'investiture des mains du cardinal Luis Martínez Sistach, Grand Prieur de la Lieutenance pour l'Espagne Orientale.

quarante-neuf ans plus tard, le 6 juin 1262, le pape Urbain IV, par une bulle, fait dépendre l'église de Calatayud directement du Saint-Siège et du Patriarche de Jérusalem.

L'édifice actuel a été construit au cours des premières années du XVII^e siècle à la demande du Prieur Don Juan de Rebolledo y Palafox, par l'architecte Gaspar de Villaverde, qui, sur ce même site, a disposé un temple en croix latine, avec trois larges nefs couvertes d'une voûte à lunette au milieu et d'une voûte d'arête sur les côtés et il a élevé une grande coupole sur pendentifs, dans le transept. Le presbytérium, d'une grande profondeur, abrite le maître-autel et, derrière lui, le chœur. Dans les nefs se trouvent les chapelles latérales, toutes dotées d'un ensemble de retables qui représentent le cycle complet de la Passion du Christ, ce qui rend cette église unique. Ce cycle iconographique est complété par le baldaquin monumental au-dessus du maître-autel avec l'image du Christ couché dans le sépulcre, entouré des sculptures de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, et surmonté d'une image du Christ ressuscité.

La monarchie aragonaise accorda à l'Ordre et à la Collégiale sa plus grande protection, ce qui fut décisif pour la continuité de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Lorsque le pape Innocent VIII, par la bulle *Cum Solerti* du 28

mars 1489, ajouta l'Ordre du Saint-Sépulcre à l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le roi Ferdinand II d'Aragon, le catholique, s'est fermement opposé à son application, demandant au Pape de révoquer la Bulle dans son royaume. Ce qu'il obtint en 1494 du pape Alexandre VI et sa ratification par le pape Léon X, dans un Bref du 29 octobre 1513, ordonnant qu'étant donné que la suppression de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem décrétée par Innocent VIII n'avait pas pris effet dans plusieurs zones et qu'une de ces zones était le Royaume d'Aragon, que dans la ville de Calatayud il y avait une église et un prieuré dudit Ordre, il est déclaré que ladite église, prieuré, personnes, biens et propriétés peuvent et doivent ne pas être considérés comme inclus dans la Bulle d'extinction susmentionnée. La collégiale de Calatayud est ainsi devenue la seule survivante de la suppression de l'Ordre dans toute l'Espagne.

La Collégiale était assistée par une communauté de chanoines réguliers qui vivaient sous la règle de Saint Augustin, remplissant leurs obligations de célébrer et de vivre en chœur la liturgie de l'église de Jérusalem en tant que communauté. Le Prieur de la Collégiale était également le supérieur de l'Ordre en Aragon, en Catalogne, à Valence et à Majorque et, à partir de 1431, les Prieurs ont



été élu et nommé directement par le Saint-Siège, jusqu'en 1746, date à laquelle la Collégiale du Saint-Sépulcre de Calatayud a été déclarée Patronage Royal, et son Prieur élu par le roi d'Espagne. La croix patriarcale avec ses six extrémités fleurdelisées était l'emblème de la Collégiale et ses chanoines la portaient sur la poitrine, et en tissu cramois sur le côté dans l'habit de chœur. Le Prieur l'utilise comme croix pectorale et, par privilège du Pape Clément VII, donné le 25 mai 1385, il utilise une crosse pastorale.

En 1851, à la suite du Concordat entre le Royaume d'Espagne et le Saint-Siège, le Chapitre régulier de la Collégiale fut supprimé et elle devint une Paroisse principale, dépendant de l'évêché de Tarazona, et fut dotée d'un clergé séculier. Après la restauration de l'Ordre sous sa forme moderne en 1868, les Chevaliers espagnols de l'Ordre du Saint-Sépulcre, s'organisèrent pour récupérer la collégialité du temple (toujours considéré comme la Maison Mère) et firent remonter cette demande à la couronne. Le 28 août 1893, à travers du ministère de la Grâce et de la Justice, ils demandèrent l'autorisation à Sa Sainteté le Pape le titre de Collégiale Honoraire pour la Paroisse principale du Saint-Sépulcre de Calatayud, octroyant au temple la dignité de Collégiale *ad Honorem* par le Bref *Sancta templa Dei*, du Pape Léon XIII, émis à Rome le 18 septembre 1901. En remerciement des efforts déployés, le Chapitre nomma les Chevaliers espagnols comme chanoines honoraires et leur a accordé l'usage de la croix patriarcale.

Quelques années plus tard, en 1916, la fête du Saint-Sépulcre est rétablie comme grande solennité de la Collégiale « dans le deuxième dimanche après Pâques », à la veille

duquel se réunit le Chapitre conjoint des deux Lieutenances espagnoles pour la récitation des heures canoniques et la prise de possession du siège du chœur des nouveaux Chevaliers et Dames. L'église a accueilli de nombreuses cérémonies propres à l'Ordre, notamment la première cérémonie d'investiture d'un chevalier en 1920, la première réunion des deux chapitres espagnols de l'Ordre en 1953, la messe solennelle inaugurant les premières journées d'étude de l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui ont conduit à la création du Centre d'études de l'Ordre du Saint-Sépulcre, et les cérémonies d'investiture des Chevaliers et Dames en 1991, 2001 et celle

en 2008, présidée par le Grand Maître de l'Ordre de l'époque, le cardinal John Patrick Foley.

Comme signe extérieur de la nouvelle étape qui commence, la Basilique-Collégiale Royale du Saint-Sépulcre de Calatayud a enrichi ses armoiries et son sceau corporatif de la croix patriarcale fleurdelisée, de gueules sur champ d'argent, avec les nouveaux insignes qui la proclament Basilique Mineure, en l'estampillant de l'ombrelle basilicale de gueules et d'or, entrouverte, surmontée d'un globe et, sur celui-ci, la croix ; et attachées au blason, les clés

papales, avec la devise : "Mortem tuam annuntiamus, et tuam resurrectionem confitemur", ce qui résume magistralement la riche et séculaire tradition, spirituelle et artistique, dont la nouvelle Basilique de Calatayud est désormais dépositaire et qu'elle va continuer à diffuser comme témoignage de la Foi que nous professons.

Carlos E. de Corbera y Tobeña
Chevalier Commandeur de l'OESSH
Président de la section d'Aragon de la
Lieutenance pour l'Espagne Orientale



Blason de la Basilique-Collégiale Royale de Saint-Sépulcre de Calatayud.



Culture

UN NOUVEAU LIVRE SUR L'HISTOIRE DE L'ORDRE

Entretien avec l'auteur Tomáš Parma

Vous venez de publier un important livre d'histoire sur l'Ordre, en langue tchèque. Beaucoup de membres de l'Ordre ne pourront pas le lire, au moins avant sa traduction en langue anglaise, qui est prévue selon ce que vous nous avez annoncé. Quelle est l'originalité spécifique de votre ouvrage ?

Le livre en tchèque était une nécessité, parce que dans notre pays il n'existait aucun texte de référence sur notre Ordre. Nous avons donc pensé à un petit livre avec des notions de base, mais les recherches de plus de deux ans et l'amour pour le sujet m'ont à la fin conduit à écrire un livre de plus de quatre cent pages. Je serais très heureux si nous pouvions préparer une adaptation en anglais, parce que l'histoire de la chevalerie du Saint-Sépulcre et de notre Ordre le mérite : c'est une histoire passionnante, une histoire qui raconte notre identité de Chevaliers et de Dames du Saint Sépulcre.

Pouvez-vous nous raconter ce que vous avez découvert concernant les origines de l'Ordre ?

Notre image de l'histoire de l'Ordre est bien plus modeste que celle des historiens du XIX^e siècle et du XX^e siècle. L'Ordre des chevaliers du Saint-Sépulcre n'a pas été fondé par Godefroy de Bouillon, durant l'époque des croisades, mais quasi immédiatement après la chute des Etats croisés en 1291. C'est la présence des franciscains qui a permis de faire adouber les Chevaliers au Sépulcre du Christ : d'abord, à partir de 1335, ce sont les

Chevaliers eux-mêmes qui ont conféré cette dignité, puis les custodes de Terre Sainte ont pris la relève. Ce moment de l'histoire est particulièrement beau : quand la chevalerie européenne entra en crise et se transforma en amusements ou en vaines distinctions, en Terre Sainte se développa une idée de chevalerie prestigieuse, liée aux vertus chrétiennes, qui demanda de s'engager et d'aider ceux qui en ont besoin, une chevalerie ancrée dans le mystère central de la foi chrétienne, celui de la mort et de la résurrection du Sauveur. Au XIX^e siècle, les papes, qui ont refondé le Patriarcat latin de Jérusalem, créèrent le lien fondamental entre le Patriarcat et la chevalerie du Saint-Sépulcre, qui est devenue un vrai Ordre chevaleresque, une communauté de personnes avec des buts concrets de solidarité et une spiritualité forte.

Confirmez-vous la thèse du Professeur Agostino Borromeo, historien et actuel Lieutenant Général de l'Ordre, selon laquelle la fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre n'est pas directement liée aux croisades ?

La thèse principale que l'Ordre n'a pas été fondé durant les croisades, mais seulement après, est selon moi très sûre et basée sur les recherches des historiens précédents ; avec le Professeur Borromeo j'ai eu la joie de pouvoir en discuter. Les premiers rois latins de Jérusalem ont fondé le chapitre des Chanoines de la basilique du Saint-Sépulcre, auprès de la cathédrale du Patriarcat, et l'ont organisé en chapitre régulier. De ce chapitre est né l'Ordre des Chanoines, qui a continué

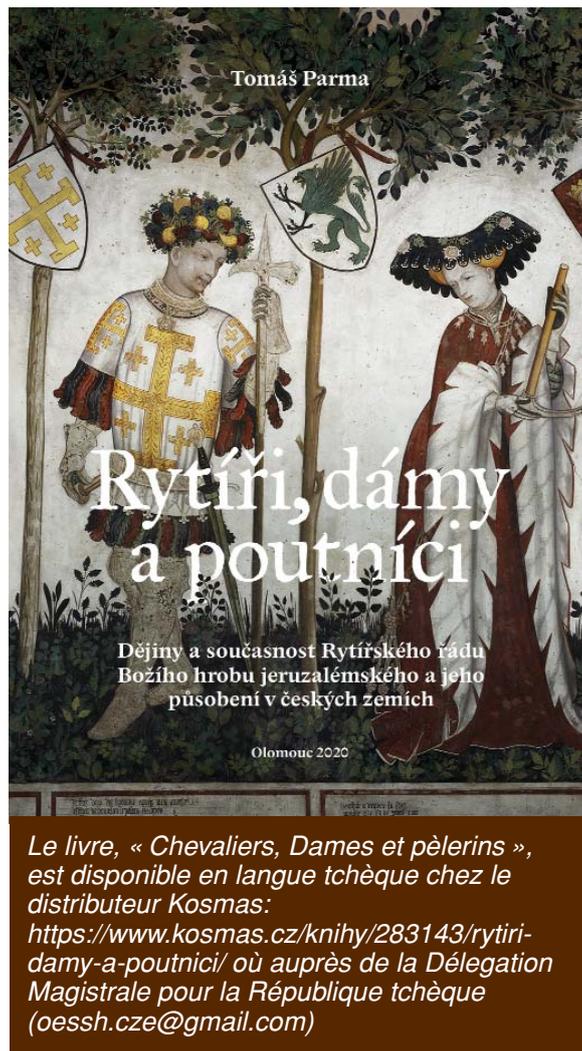


de vivre en Europe, sa branche féminine existe d'ailleurs encore aujourd'hui. Mais les chanoines n'étaient pas les Chevaliers, on ne peut pas les confondre, comme on le faisait souvent encore au XX^e siècle.

Cependant nous ne pouvons pas dire que l'Ordre n'a aucun lien avec les croisades ou avec la personne du Godefroy de Bouillon : sans le phénomène des croisades, sans la personne du grand roi croisé devenu un des « neuf preux », nous n'aurions pas l'idée haute de la chevalerie chrétienne, qui défend les lieux sacrés de Jérusalem et aide les chrétiens en ces lieux. C'est l'idée de base, sur laquelle les franciscains ont greffé la chevalerie du Saint-Sépulcre. Godefroy et les croisés ne sont pas nos fondateurs, mais les personnes de référence, les inspireurs porteurs de l'idée qui nous a engendrés et formés.

Qu'avez-vous trouvé dans les archives tchèques sur l'histoire de notre Ordre ?

Pour moi, ce fut la plus grande surprise de toute ma recherche : dans nos archives, mais aussi dans les fonds du Patriarcat Latin et de la Custodie, j'ai pu identifier plus de deux-cent Chevaliers du Saint-Sépulcre d'origine tchèque, à commencer par les plus anciens au XV^e siècle. Nous avons pu aussi écrire l'histoire de la Lieutenance tchécoslovaque, fondée en 1929, mais disparue durant l'occupation nazie et ensuite durant quarante années du régime totalitaire communiste. Seule-



Le livre, « Chevaliers, Dames et pèlerins », est disponible en langue tchèque chez le distributeur Kosmas : <https://www.kosmas.cz/knihy/283143/rytiri-damy-a-poutnici/> où auprès de la Délégation Magistrale pour la République tchèque (oessh.cze@gmail.com)

ment après, la vie de l'Ordre en République tchèque a lentement repris, héritière d'un passé très dense.

Avez-vous d'autres projets concernant la recherche historique sur l'Ordre ?

Avec mon livre, les travaux ont pour moi commencé. Je pense qu'il serait très utile de redonner vie à la Commission internationale historique de l'Ordre, qui a existé à la fin du XX^e siècle et qui a préparé le célèbre colloque du Latran en 1996. En écrivant le livre, je me suis rendu compte, et les entretiens avec le professeur Borromeo me l'ont confirmé, que nous n'en savons pas assez sur l'histoire de l'Ordre au XX^e siècle,

à propos de la formation des Lieutenances, de leur vie et de leur développement successif. Pourtant, nous en sommes conscients, la vie de l'Ordre se réalise surtout dans les Lieutenances. Ce serait un intéressant travail collectif d'écrire l'histoire de ce point de vue-là, parce que cela surpasse les possibilités d'une seule personne. Ce travail en commun pourrait donner une nouvelle image de notre histoire, parce que l'Ordre, c'est d'abord une fraternité, une famille spirituelle de frères et sœurs, comme nous l'enseigne si bien notre Grand Maître, en profonde continuité avec le Pape François. Mon rêve serait de pouvoir participer à ce travail, à cette communauté professionnelle au service de l'Ordre.

Propos recueillis par François Vayne

